

AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

EPISODE 5 Le bonheur est-il dans l'au-delà ? - La reine des reines

Diffusion France 3 Normandie

01:01:25 – NORMANDIE - ABBAYE DE MORTEMER

Philippe Gougler : pourquoi vous venez ici alors ? Qu'est ce qu'il y a ici ?

Homme : ben je viens ici ben parce que l'abbaye de Mortemer est réputée comme étant l'abbaye la plus hantée de France.

Philippe Gougler : là on est dans le lieu le plus hanté de France ?

Homme : l'abbaye. C'est là qu'en 2001 j'ai vécu quelque chose d'assez particulier. A l'époque j'étais en train de filmer les ruines de l'abbaye, quand tout à coup, une respiration avec un rythme saccadé, un rythme régulier mais rapide...

Philippe Gougler : comme un halètement ?

Homme : comme un.. voilà on pourrait dire comme un halètement, comme quelqu'un qui aurait, qui aurait couru en fait. Et au fur et à mesure que cette respiration s'approchait, elle s'amplifiait en volume, mais le rythme descendait. Elle était beaucoup plus lente. Et cette respiration s'est amusée à faire le tour, j'ai été entouré pendant presque 5 minutes. Elle était assez intense et puis ensuite elle a disparu, elle s'est éloignée, je l'ai entendue s'éloigner.

Philippe Gougler : et vous avez pas eu peur ?

Homme : je n'ai pas eu peur, non, je n'ai pas l'habitude d'avoir peur de cet univers en général et puis s'il y a bien une qualité que doit avoir un chasseur de fantôme c'est de ne pas paniquer pour un rien.

Philippe Gougler : ah vous étiez excité ?

Homme : plutôt excité que...

Philippe Gougler : chic un fantôme !

Homme : je me suis pas dit un fantôme mais je me suis dit tiens, quelque chose de pas naturel en tout cas.

01:02:52 – INTERIEUR ABBAYE

Homme : ben je vous en prie...

Philippe Gougler : ben passez le premier !

Homme : bon ben d'accord ! ... et bien voilà...

Philippe Gougler : donc là vous allez chercher des fantômes ?

Homme : alors chercher des fantômes, en tout cas je vais enquêter, voir s'il y a une activité aujourd'hui...

Philippe Gougler : parce que c'est pas tous les jours ?

Homme : et non ! Mais encore faut il qu'ils se manifestent.

Philippe Gougler : vous cherchez vraiment les fantômes ?!

Homme : je cherche vraiment les fantômes ou en tout cas une activité anormale.

Philippe Gougler : mais sérieusement !

Homme : sérieusement, voilà. J'ai... que ce soir à Mortemer d'ailleurs ou partout en France ou en Europe, puisque je me suis un petit peu baladé sur la planète, à la recherche de ces phénomènes étranges ou paranormaux, comme on les appelle...

01:03:44

Homme : hop la température là est stable. On a remarqué que les fantômes quand ils apparaissent, quand ils se manifestent, que ce soit visuellement ou de manière sonore, perturbent les champs électromagnétiques. Si on capte avec ces appareils un champ électromagnétique alors que autour il n'y a absolument aucun appareil électrique ou de ligne de haute tension, enfin y'a rien qui pourrait capter ces champs électromagnétique, et ben c'est qu'il y a des questions à se poser. Et que en règle

générale, pour être sûr qu'on est vraiment devant une anormalité, avec cet appareil on peut suivre à la trace cette manifestation.

Philippe Gougler : ah mais il y a une atmosphère ici quand même, c'est très spécial..

Homme : en fait selon mon expérience et les expériences de nombreux experts dans le domaine, il est difficile voire impossible de chasser entre guillemet ou d'expulser un fantôme hors d'un lieu.

Philippe Gougler : c'est énorme en même temps tout ce que vous dites là !

Homme : ben oui je comprends bien.

Philippe Gougler : parce que vous savez que évidemment on.. au début on y croit pas !

Homme : évidemment ! Forcément !

Philippe Gougler : donc on se dit qu'est ce que c'est que ce truc ?!

Homme : voilà qu'est ce que c'est que ce dingue ?!

Philippe Gougler : qu'est ce que c'est que ce dingo ?!

Homme : voilà qu'est ce que c'est que ce dingo ?! C'est plus gentil !

Philippe Gougler : y'a plusieurs fantômes ici ?

Homme : y'a .. on va dire les deux cas les plus connus, Mathilde l'Emperesse, que l'on appelle la Dame Blanche, qui était la petite-fille de Guillaume Le Conquérant et puis il y a aussi les 4 moines assassinés dans cette abbaye, les 4 derniers moines qui vivaient à l'abbaye.

Philippe Gougler : ils ont été assassinés ?

Homme : ils ont été assassinés...

Philippe Gougler : par qui ?

Homme : par les Révolutionnaires, parce que c'est sous la Révolution. Alors officiellement ce sont les deux cas fantomatiques de Mortemer, mais officieusement y'en a d'autres...

01:05:44

Philippe Gougler : je vous laisse toujours aller le premier parce qu'on ne sait jamais.

Homme : on ne sait jamais ! Des fois qu'on ferait une rencontre inattendue !

01:05:59

Homme : donc c'est la fameuse chambre rose, là où on dit que Mathilde aurait été cloîtrée. Évidemment ce n'est qu'une légende puisque...

Philippe Gougler : ooh... et y'a un truc là...

Homme : pardon ?

Philippe Gougler : non mais franchement y'a une sensation là...

Homme : un petit peu quand même..

Philippe Gougler : ah non mais vraiment ! Mais alors j'arrive pas à définir... voyez on a envie de faire comme ça, comme si y'avait une espèce de... d'énergie négative vous voyez ?

Homme : vous la ressentez négative ?

Philippe Gougler : ah je la ressens très négative mais en même temps, alors je me rends compte d'un truc, je vais passer pour un cinglé mais après tout on est parti pour, là on la sent beaucoup moins, là on la sent plus mais j'ai l'impression que si on bascule là, ça s'arrête.

Homme : on bascule dans un autre monde un petit peu.

Philippe Gougler : on bascule dans un autre monde et que c'est du coup pas grave une fois qu'on est dedans... bonjour..

Femme : bonjour !

Philippe Gougler : Vous êtes la propriétaire ?

Homme : ah non je suis la présidente de l'association qui entretient l'abbaye de Mortemer.

Philippe Gougler : aaah.. mais alors dis donc il se passe des drôles de choses dans...

Homme : ben c'est à dire que c'est la chambre où on sent le plus de... de... de présence si vous voulez.

Philippe Gougler : ah vous l'avez constaté vous aussi ?

Femme : ah oui bien sûr mais bon c'est, c'est habituel.

Philippe Gougler : alors c'est quoi cette impression que je ressens vraiment, je..

Femme : ben c'est l'impression de pas être tout seul

Philippe Gougler : .. une espèce d'oppression

Femme : non c'est pas opprimé, c'est parce que vous avez l'impression que vous êtes pas seul. Donc on a pas l'impression de pas être seul donc c'est un peu dérangent quand on a pas l'habitude !

Philippe Gougler : moi je dirai pas pas seul, je dirai plus étouffé.

Femme : non, non... je vois pas ça comme ça

Homme : habité, si on regarde le vieux Normand, habité... le mot qui correspondait à habité c'était hant. Hant qui voulait dire habité

Philippe Gougler : aaah

Homme : Hant, hanté, voyez..

Philippe Gougler : ah ben on apprend des trucs dingues !

Femme : mais cette chambre... de toute façon cette chambre elle est pas visitée donc on accorde jamais, jamais l'autorisation à qui que ce soit de la visiter.

Philippe Gougler : pourquoi ?

Femme : parce que c'est des appartements privés, dans tous les sens du terme, c'est à dire vous voyez pas un défilé permanent là dans cette chambre, on y retrouverait plus ces fantômes entre guillemet

01:07:55 – EXTERIEUR

Femme : ici donc nous avons une journaliste qui est venue, alors là c'était assez longtemps, c'est une journaliste tout à fait digne de foi, et donc cette journaliste a pris une photo de ce grand mur mais vu d'un peu plus loin. Et puis elle est rentrée chez elle et elle s'est aperçue chez elle qu'il y avait quelque chose sur la pellicule et quand elle nous a ramené la photo et bien on s'est rendu compte que là, sur ce grand mur, il y avait quand même une très grand silhouette...

Philippe Gougler : on peut voir la photo ?

Femme : voilà donc vous avez cette photo, qui est garantie absolument authentique, donc on a une grande silhouette, voilà lumineuse, et donc on voit bien, enfin on voit bien.. une tête, un capuchon, avec une robe, voilà et même peut être ici, quelque chose sur l'épaule, donc notre Mathilde est réputée pour avoir une Dame Blanche sur l'épaule.

Philippe Gougler : pour vous, c'est Mathilde ?

Femme : pour moi, le fantôme principal d'ici c'est Mathilde oui.

Philippe Gougler : ça vous en êtes sûre ?

Femme : oui parce que c'est elle qui a un peu souffert d'être enfermée à Mortemer, c'est elle qui a construit l'abbaye...

Philippe Gougler : non mais vous vous rendez compte de ce que vous nous dites ?

Femme : ben oui, mais pourquoi pas ?

Philippe Gougler : vous, alors on est chez vous, on photographie un fantôme ici sur ce mur, heu...

Femme : oui non mais c'est sympa, tant mieux ! Moi ça me tracasse pas ! Vous avez tous des téléphones portables vous êtes pas étonnés d'entendre parler quelqu'un de Marseille dans votre téléphone portable ?

Philippe Gougler : non

Femme : bon, ben moi je suis pas étonnée de voir des gens de l'au-delà qui peuvent arriver là et puis repartir...

Philippe Gougler : mais comment ça vous êtes pas étonnée ?

Femme : non ça m'étonne pas vraiment.

Philippe Gougler : et comment ça, ça vous étonne pas ?

Femme : ben je sais pas, je dois être fabriquée comme ça... j'y crois pas tout à fait mais ça ne m'étonne pas ! Voilà ah c'est drôle

Philippe Gougler : alors ça c'est quand même pas banal !

Femme : non parce que si vous voulez quand même, faut penser quand même que ces pierres là elles datent du 12ème siècle, ce que vous voyez devant vous ce sont des pierres du 12ème siècle, elles ont entendu des tas de choses, la messe et puis elles ont vu des rois, elles ont vu des rois

d'Angleterre, des ducs de Normandie, elles ont vu Richard Cœur de Lion, elles ont vu Henri 1er Beauclerc, donc je me dis c'est pas possible que, avec des végétaux et des pierres, ça doit quand même avoir une trace. Bon ça c'est ma conviction...

Philippe Gougler : une trace c'est à dire ?

Femme : ça doit garder une trace à l'intérieur.

Philippe Gougler : une mémoire ?

Femme : une mémoire voilà.

01:09:59

Philippe Gougler : pourquoi vous avez voulu venir ici vous ?

Homme : parce que justement quelques histoires circuleraient...

Philippe Gougler : quelles histoires ?

Homme : histoires de fantômes, notamment deux fantômes, y'aurait le fantôme d'une jeune femme qui apparaîtrait depuis la guerre, que les locaux auraient appelé, auraient affublé du prénom de Sophie. Voilà..

Femme : bonjour !

Philippe Gougler : bonjour

Homme : bonjour

Mr De Pourtalès : bienvenue à Martinvast

Femme : bienvenue

Homme : hop voilà on ne se croise pas...

Philippe Gougler : y'a déjà des trucs bizarres... Pourquoi vous avez voulu venir ici vous ?

Homme : ben parce que justement quelques histoires circuleraient...

Philippe Gougler : quelles histoires ?

Homme : histoires de fantômes, notamment deux fantômes, alors les sources sont très éparées, y'aurait le fantôme d'une jeune femme qui apparaîtrait depuis la guerre, Sophie. Sophie, voilà

Philippe Gougler : y'aurait une Sophie qui apparaît de temps en temps ?

Mr De Pourtalès : ben écoutez moi j'en ai pas connaissance. Mais dans la famille y'a eu une Sophie alors est ce que des gens auraient vu apparaître son fantôme ? Moi je n'ai jamais eu ce plaisir là.

Philippe Gougler : mais si monsieur il habite ici et qu'il ne l'a jamais vue alors il doit savoir !

Homme : pas nécessairement, on peut vivre dans un lieu sans... sans savoir qu'il est hanté.

Philippe Gougler : vous, vous avez vu quelque chose ?

Femme : personnellement j'ai pas vu des fantômes ici par contre c'est vrai que quand je suis ici seule je ressens quelque chose qui est plus fort que, que quand je suis accompagnée avec Monsieur De Pourtalès quand il est là, du coup je prends mes chiens parce que les chiens ils sentent tout ce qui est fantôme, etc, des âmes décédées, ils sont troublés on va dire...

Homme : les chiens et les chats, effectivement les sentent.

Femme : ils les sentent, les animaux, dont je les garde précieusement avec moi pour me protéger justement de...

Philippe Gougler : toujours ?

Femme : oui, oui...

01:12:00

Femme : c'est plutôt la nuit ici...

Philippe Gougler : d'accord

Femme : la nuit ça fait vraiment peur ici.

Homme : ah c'est ce couloir, cet espace vide, sans fond

Femme : voilà... alors là je ne sens rien, ici je ne sens rien non plus... alors ici c'est neuf mais je sens quelque chose. Parce que c'était la partie qui a été détruite pendant la guerre donc ici ça me fait peur, que la nuit hein.

Homme : oui, oui... ici ça vit en tout cas. Alors c'est uniquement une peur ou vous ressentez une angoisse, une oppression

Femme : une angoisse voilà... c'est une angoisse et une peur donc la nuit je ne viens plus. Toute seule je ne viendrai pas ici ça c'est sûr.

Homme : d'accord

01:12:53

Homme : au niveau des ressentis, pour l'instant rien.

Femme : je sais pas. Je sais pas moi j'ai peur ici.

Philippe Gougler : vous avez peur ici ?

Femme : oui.

Philippe Gougler : et donc vous dormez jamais ici ?

Femme : ah non ! Ah surtout pas !

Philippe Gougler : ah c'est un nom direct ?

Femme : vous voyez dès que je vois un moindre truc je...

Philippe Gougler : à ce point là ?

Femme : oui oui je... j'aime pas ici ! Je ressens quelque chose de... evil...

Philippe Gougler : le diable ?

Femme : evil c'est plutôt malsain.

Philippe Gougler : et vous, vous y croyez depuis quand aux fantômes ? Depuis toute petite ?

Femme : ben... oui bien sûr

Philippe Gougler : et qui vous a fait peur des fantômes quand vous étiez petite ?

Femme : en fait, un truc très étrange m'était arrivé mais c'était un peu à part des fantômes, peut être... alors ma grand mère, quand j'avais 8 ans, est décédée mais j'étais en colonie donc je savais pas, mes parents n'ont pas appelé, mais c'était un mercredi lorsqu'elle est décédée et ce mercredi là je suis rentrée dans la salle de bain et je me suis mise à pleurer pleurer pleurer et je savais qu'elle était morte.

Philippe Gougler : alors que vous ne le saviez pas officiellement ?

Femme : non. Alors ma mère est venue me chercher et m'a dit j'ai quelque chose à te dire. Je lui ai dit tu as rien à me dire, puisque je sais qu'elle est morte. Elle est morte à midi et ma mère elle m'a dit mais comment tu savais ça ? Je lui ai dit.. c'est venu, la même chose m'était arrivée pour mon grand père, la même chose était arrivée pour mon oncle...

Philippe Gougler : est ce que vous pouvez deviner à l'avance la date de la mort de quelqu'un ?

Femme : non, ça je peux pas faire. Je ressens seulement le moment, un fantôme ou un truc qui vient pour me le signaler quoi.

01:14:24

Homme : là je le sens bien là

Philippe Gougler : comment ?

Homme : là je le sens bien là... ça a été fugace mais... y'a quelque chose, et bien je mettrai bien moi, ma caméra ici

Philippe Gougler : ma caméra ?

Homme : ma caméra infrarouge, ouais... ma caméra infrarouge...

01:14:59

Homme : là on est installé en infrarouge

Philippe Gougler : c'est à dire ?

Homme : l'infrarouge prend un spectre lumineux que l'oeil humain ne peut pas voir. D'accord ? Et bien si il se passe quelque chose on va forcément le détecter.

Philippe Gougler : bon. Mais alors qu'est ce que c'est un fantôme exactement ?

Homme : la plupart des manifestations spectrales sont ce que l'on appelle les hantises résiduelles.

Philippe Gougler : des hantises résiduelles ?

Homme : voilà. Pourquoi ? Et bien simplement parce que c'est un résidu d'énergie qui est stocké dans la matière et qui est restitué sous forme de son ou d'image, parfois d'odeur, d'accord ?

Philippe Gougler : et elle vient d'où cette énergie ?

Homme : et bien elle vient d'où ? C'est très simple, on est constitué d'énergie, chimique et électrique, et une fois qu'on meurt, puisqu'on ne peut pas... cette énergie ne peut pas disparaître, il faut bien qu'elle aille quelque part. Au moment où la mort survient, c'est comme s'il se passait une décharge émotionnelle intense et que ces émotions éclaboussent les matières environnantes. D'accord ?

Philippe Gougler : c'est à dire que... aahh.. et le bois enregistrerait ça ?

Homme : le bois, l'eau, la terre, la pierre. Essentiellement.

Philippe Gougler : et donc ce qu'on ressent quand on est un petit peu oppressé, quand on rentre dans une pièce, c'est la...

Homme : et bien c'est la mémoire des lieux !

01:16:24

Philippe Gougler : mais vous voyez quelque chose vous ? ... et donc si y'a un fantôme, on devrait le voir...

Homme : enfin un fantôme... une anomalie hein ! On va sortir un petit peu des clichés, bien sûr de suite quand on pense à apparition de fantôme, on pense à une forme humaine, reconnaissable. Bien souvent c'est pas le cas. C'est souvent des petites boules, des petites masses d'énergie, des petites boules lumineuses on va dire, qui se peuvent se balader sur l'écran. Parfois ça peut être des formes vaporeuses, très fugaces...

Philippe Gougler : bon on voit toujours rien hein...

Homme : faut dire qu'on est pas très assidu puisqu'on discute aussi, évidemment.

Philippe Gougler : ben oui, non mais on voit pas grand chose... mais en même temps, on a un petit peu faim.

Homme : en même temps c'est vrai.

Philippe Gougler : est ce qu'on peut pas enregistrer et puis après on passe en accéléré ?

Homme : oui ! On peut faire ça...

01:17:19

Femme : c'est surtout la nuit qui est plutôt gênant. Quand on dort, et puis... on veut dormir et on entend des bruits ou... on sent une présence. Ça... c'est gênant quoi...

Philippe Gougler : est ce que les fantômes sont la preuve qu'il y a quelque chose après la mort pour vous ?

Femme : je dirai plutôt c'est un signe et non pas la preuve.

Philippe Gougler : c'est votre métier si je comprends bien, de chercher les fantômes ?

Homme : oui entre autre oui. Je fais beaucoup de choses mais toujours dans le même univers.

Femme : et ils croient aux fantômes vos parents ?

Homme : oui ils sont un petit peu dans l'univers aussi..

Femme : oui ?

Homme : donc heu... mon père était magicien... donc...

Femme : ah bon ? Mais c'est cool !

Homme : je ne me suis jamais imaginé faire autre chose que ce que je voulais faire. Et peu importe le regard des autres. C'est peut être même la dernière chose qui m'importe.

Philippe Gougler : et qu'est ce qui vous rend vraiment heureux dans cette passion ? Qu'elle est la petite chose, le petit détail qui fait, comme on dit ?

Homme : heu... le mystère, cette notion de mystère. C'est absolument fascinant. D'expérimenter le mystère est peut être la chose la plus fascinante que j'ai pu, que j'ai pu expérimenter.

Femme : je vous présente votre chambre, hantée n°1, l'ancienne chambre du grand père de Monsieur De Pourtalès. Alors vous avez le joli tableau, que j'admire tellement qui va vous surveiller la nuit.

Philippe Gougler : c'est là que je dois dormir ?

Femme : exactement !

Philippe Gougler : je sens un espèce de truc là aussi...

Homme : ah ! Comme hier ?

Philippe Gougler : ouais. Elle est hantée ?

Homme : et bien selon ma propre expérience quand j'ai dormi ici y'a plus de 2 ans maintenant, le sentiment que j'ai eu, mais autant de jour que de nuit, c'est que quelqu'un m'observait !

Philippe Gougler : ah ! Mais c'est le tableau peut être...

Homme : alors ça peut être le tableau, ça peut être autre chose... ben vous allez expérimenter ça pendant la nuit hein... on est toujours plus ouvert à l'invisible quand on est seul.

Philippe Gougler : et ça va tourner toute la nuit ?

Homme : une bonne partie de la nuit en tout cas ! Et bien alors bonne nuit alors...

Philippe Gougler : je suis totalement rassuré ! Merci !

Homme : bon ben bonne chance !

Philippe Gougler : ça c'est quand même pas banal... merci...

01:20:36

Homme : alors avez vous bien dormi ?

Philippe Gougler : ben oui !

Homme : bon.

Philippe Gougler : j'ai juste été gêné par la caméra.

Homme : oui plus que par les fantômes...

Philippe Gougler : c'est bizarre d'être filmé pendant qu'on dort, on se réveille on se dit tiens, je suis filmé... est ce que la caméra est toujours là ? C'est pas très agréable en fait, on se sent observé.

Homme : ben oui

Philippe Gougler : mais par une caméra !

Homme : mais par une caméra ! Pourquoi avoir mis ce drap sur le tableau ?

Philippe Gougler : ben c'est ce regard qui était un petit peu... je ne sais pas si c'était bienveillant.

Homme : en tout cas j'ai visionné la bande vidéo. Et pas grand chose de paranormal se déroule en tout cas. Le plus paranormal dans l'histoire c'est que vous ayez caché ce portrait étrange.

Philippe Gougler : ça, ça vous paraît paranormal ?

Homme : mais oui, pourquoi cacher ? C'est qu'un portrait après tout ? À moins que les objets aient une âme...

Philippe Gougler : mais il avait un regard bizarre... vous voulez dire que c'est moi qui suis paranormal en fait !

Homme : non vous avez peut être un comportement irrationnel, un petit peu...

Philippe Gougler : en fait le plus bizarre dans cet affaire c'est moi !

Homme : un petit peu... finalement les fantômes ne sont qu'un symbole qui nous renvoient à nous même.

Philippe Gougler : ben mince... et c'est pour ça aussi que vous faites tout ça ? C'est pour que les gens se posent des questions sur eux mêmes ?

Homme : et bien est ce que c'est pas la meilleure façon d'évoluer ? D'être plus ouvert, plus tolérant ?

Philippe Gougler : pas mal... pas mal... ce qui m'épate avec vous c'est qu'on commence en se disant il est un peu fou, et en fait, c'est nous qui finissons troublé.

Homme : voilà, une partie de mon bonheur, mon plaisir c'est de faire réfléchir les gens.

01:22:33 Générique

01:23:09 ALPES

01:23:27

Philippe Gougler : qu'est ce que c'est que ces vaches ?

Jérôme : c'est la race d'Hérens, c'est une race qui est rustique, originaire du vallée Suisse, du val

d'Aoste et puis aussi il y en a toujours eu dans la vallée de Chamonix

Philippe Gougler : parce que là on est tout à côté de Chamonix.

Jérôme : voilà, on est tout à côté de Chamonix, à la frontière suisse même d'ailleurs, à Vallorcine, où elles passent tout leur été ici, un peu comme en colonie de vacances.

Philippe Gougler : oh ! Elle m'a donné un coup de langue !

Jérôme : oui, c'est parce qu'elle cherche le pain.

Philippe Gougler : aaahh, elle a la langue grise

Jérôme : ouais ! On va lui donner un bout de pain puisqu'elle en veut. Et le problème c'est que voilà la chef a vu ça et du coup elle la bourre.

Philippe Gougler : du coup quoi ?

Jérôme : ben elle la pousse parce qu'elle voudrait du pain elle aussi

Philippe Gougler : ah oui parce qu'il faut donner du pain à la chef en premier ?

Jérôme : ah souvent c'est ça ouais.

Philippe Gougler : elles sont assez bagarreuses hein, ça c'est incontestable.

Jérôme : un peu quand même. Elles ont un rapport hiérarchique qui est beaucoup plus développé que chez d'autres races. C'est ce qui fait un peu le côté passionnant de la race, parce que bon c'est un plus. Mais il faut dire aussi que avec nous, au contraire, au lieu d'être assez teigneuses elles sont très sympathiques.

Philippe Gougler : ah donc elles sont teigneuses entre elles...

Jérôme : voilà, et très sympa pour nous, c'est à dire très...

Philippe Gougler : gentilles avec les humains ?

Jérôme : voilà, un peu comme des toutous.

01:25:00

Philippe Gougler : alors où est ce qu'on va là exactement ?

Jérôme : donc là, demain c'est un grand jour, c'est le jour du combat des Reines.

Philippe Gougler : le combat des Reines ? C'est à dire elles vont combattre ?

Jérôme : C'est à dire qu'elles vont combattre et on va élire, elles vont s'élire elles mêmes la Reine du combat.

Philippe Gougler : vous organisez des combats de vaches ?

Jérôme : voilà... mais vous verrez demain, c'est pas si violent que ça. Enfin, c'est violent si on veut pour nous, mais à leur échelle c'est naturel. On ne les force pas, celles qui veulent pas lutter ne luttent pas. Et c'est un peu comme un combat de boxe...

Philippe Gougler : mais de vache.

Jérôme : c'est un peu comme un combat de boxe mais pour vache.

01:25:43

Philippe Gougler : là on fait combien de kilomètres là pour aller à Argentière ?

Jérôme : heu là... je pense qu'on fait pas loin entre 12 et 15 kilomètres.

Philippe Gougler : ah c'est des marcheuses hein !

Jérôme : ah oui ! Elles ont le pied montagnard oui. Ça les gêne pas et au contraire, elles aiment bien.

Philippe Gougler : vous êtes heureux avec vos vaches, ça se sent !

Jérôme : et oui !

01:26:49 – ARGENTIERE

Philippe Gougler : tu diriges les vaches ?

Enfant : oui

Philippe Gougler : est ce qu'elles sont faciles à diriger ?

Enfant : pas trop

Philippe Gougler : pas trop hein... quand est ce que c'est difficile ?

Enfant : quand elles tournent ?

Philippe Gougler : ah oui ? Les virages, c'est dur les virages ?

Enfant : oui

Philippe Gougler : et toi, t'aimerais avoir des vaches après, plus tard ?

Enfant : ouais

Philippe Gougler : c'est vrai ? Les mêmes races ?

Enfant : ouais

Philippe Gougler : pourquoi cette race là ?

Enfant : parce que c'est la plus belle du monde !

Philippe Gougler : ah bon ?

Enfant : oui !

01:27:44

Jérôme : ça c'est la récompense...

Philippe Gougler : donc là elles sont au vert...

Jérôme : elles sont au vert, à l'herbe, l'air pur des montagnes, pour se reposer toute la nuit, elles vont bien dormir, bien manger, bien boire et demain elles seront prêtes à affronter la journée...

Philippe Gougler : et les autres vaches !

Jérôme : et les autres vaches !

01:28:25

Philippe Gougler : ça va, vous avez bien dormi ?

Jérôme : oui... un petit peu excité par le match donc on dort jamais très très bien.

Philippe Gougler : ah oui ? Vous êtes un petit peu nerveux ?

Jérôme : un petit peu. Oh j'suis pas stressé hein, mais y'a toujours une petite excitation donc toutes les heures on se réveille et on se demande si c'est l'heure. Et puis non c'est pas l'heure, à 2h du matin, on n'y va pas quoi.

Philippe Gougler : ah vous vous êtes réveillé toute les heures quand même !

Jérôme : ouais.

Philippe Gougler : laquelle va gagner à ton avis ?

Enfant : Bulle !

Philippe Gougler : Bulle ? Pourquoi ?

Enfant : c'est ma préférée ! Parce qu'elle est forte et elle est jolie.

Philippe Gougler : elle va être Reine tu penses ?

Enfant : pas sûr mais oui, j'aimerais...

Philippe Gougler : c'est laquelle Bulle ?

Jérôme : c'est celle ci là...

Philippe Gougler : aaah... lui il est sûr que c'est Bulle qui va gagner.

Homme : et ben alors on espère !

01:29:28

Jérôme : allez Bu-bulle !

Philippe Gougler : c'est la star ça...

Jérôme : allez viens...ah... voilà...

Homme : celle là elle est à qui ?

Jérôme : Garcin Jérôme... Bulle.

Homme : 653 !

Philippe Gougler : donc 653 kilos ?

Jérôme : nourrie à l'herbe... c'est bien ! Elle a pas un gramme de céréale donc c'est bien ! Nourrie à l'herbe, seulement à l'herbe et peser autant c'est bien !

Philippe Gougler : donc c'est 653 kilos d'herbe ?

Jérôme : exactement ! Donc c'est Bulle... voyez elle rule ...

Philippe Gougler : ah elle gratte

Jérôme : elle rule, elle gratte, ça veut dire qu'elle est en forme. La dernière fois qu'elle est venue ici, elle a fini Reine. Bon après...

Philippe Gougler : ah ouais elle en veut

Jérôme : elle en veut ouais, mais bon après, c'est pas... on verra bien.

Commentateur : donc on va appeler le 501, 503, 511, 514, 518, 521, 523, 525, 509...

Philippe Gougler : 401...

Jérôme : bon ma fille, on va voir si t'es motivée !

Philippe Gougler : ah c'est pas encore Bulle qui passe là.... ça bat un petit peu là ?

Jérôme : ouais... mais les jambes qui flageolent un peu, c'est un petit peu comme... je sais pas... avant de faire une course, on est peut être sûrement plus stressé qu'elle. Je pense pas qu'elle soit stressé elle ! Mais ouais... on est un peu fébrile.

01:31:16

Jérôme : il faut pas qu'elle loupe la première lutte. Faut pas qu'elle perde au début. Si elle gagne au début c'est bon !

Philippe Gougler : c'est parti là ?... c'est parti là ?

Jérôme : là ça y est.

Philippe Gougler : donc là il faut qu'elle aille attaquer d'elle même une vache ?

Jérôme : ouais.

Philippe Gougler : pour l'instant elle reste un peu sur le côté.

Jérôme : c'est bon pour elle là... il faut qu'elle aille sur la 413, ça va être très bien. Donc là voyez, elles ont une période d'intimidation, elles essaient de se gonfler un petit peu pour faire plus ou moins impression. Elles grattent... y'en a certaines qui..

Philippe Gougler : allez c'est parti !

Jérôme : allez cloche d'or !!!

Philippe Gougler : c'est la vôtre qui a gagné là ?

Jérôme : ouais ouais

Philippe Gougler : en fait, la vôtre gagne quand l'autre abandonne c'est ça ?

Jérôme : tout à fait, c'est pour ça que c'est pas si violent que ça hein...

Philippe Gougler : aaahhh

Jérôme : voyez y'a pas de sang, y'a...

Philippe Gougler : elle est tout fière !

Jérôme : voilà, là elle commence à reprendre confiance.

Philippe Gougler : ah c'est bien elle a gagné.

Jérôme : c'est bien, c'est bien.

Philippe Gougler : ah on voit sur le visage que ça va mieux hein !

Jérôme : oui oui...

01:32:52

Philippe Gougler : c'est Bulle ça ? Attention Mesdames, Messieurs voici Bulle.

Jérôme : oui mais y'en a des belles aussi qui arrivent là... j'ai un peu peur.

Philippe Gougler : Bulle c'est la meilleur normalement.

Jérôme : oui mais y'en a des très bonnes dans la catégorie...

Philippe Gougler : laquelle vous fait peur là ?

Jérôme : là, la 4, c'est un ptit morceau ça.. un gros morceau là.

Philippe Gougler : Bulle a l'air très en forme

Jérôme : ouais mais elle est toujours un peu en forme.

Philippe Gougler : c'est parti.

Jérôme : allez... aie aie aie, là elle tombe déjà contre un bolide là.

Philippe Gougler : la 28 elle est dure ?

Jérôme : ah oui. Allez Bu-bulle ! Allez Bulle ! Allez c'est fini, c'est fini

Philippe Gougler : houlalaa... elle a fait demi-tour.

Jérôme : allez Bu-bulle... allez Bulle.

Philippe Gougler : donc là elle a fait demi-tour donc c'est perdu pour une.

01:34:17

Philippe Gougler : elle veut plus y aller là... c'est quand même extra là, parce qu'elle voulait plus se battre...

Jérôme : ouais... ben j'avais plus confiance là.

Philippe Gougler : mais elle a voulu sortir quand même

Jérôme : ouais mais là c'est fini là...

Philippe Gougler : mais elle a gagné là !

Jérôme : elle a gagné mais elle va pas aller loin.

Philippe Gougler : elle est bien là...

Jérôme : c'est très bizarre... elle veut sortir et puis...

Philippe Gougler : elle veut sortir, maintenant elle se bat, elle bloque là

Jérôme : c'est un peu les vaches qui ont tellement donné dans les matchs que ça leur plait plus.... allez hop c'est fini.. viens ! Viens Bulle !

01:35:45

Jérôme : c'est folklorique !

Philippe Gougler : je vous sens quand même un peu déçu sur Bulle...

Jérôme : non heu..

Philippe Gougler : vous avez le droit hein.

Jérôme : oui mais non je suis pas déçu d'elle. Elle m'a fait tellement plaisir toutes ces années que, il faut bien savoir qu'un jour où l'autre, voilà, c'est pas des machines donc... y'aura sa future progéniture qui nous fera peut être des merveilles, on verra..

Philippe Gougler : c'est le tournant d'une carrière là, qu'on vient de voir

Jérôme : pour elle, ouais... Bulle cette année, quand on la mélangeait avec un autre troupeau au début elle a perdu parce que y'en a 3 qui lui ont tombé dessus, elle en a pris une, puis deux, puis trois, elle a fini par tout perdre parce que... au début.... elle est venu se mettre derrière, dans un coin, derrière nous, elle pleurait.

Philippe Gougler : mais ça ressemble à quoi une vache qui pleure ? Ça fait comment ?

Jérôme : ben des larmes... alors est ce que y'en a qui voudront nous dire peut être que c'est la douleur mais je crois que c'est... comme nous hein...

Philippe Gougler : et comment on fait pour consoler une vache ?

Jérôme : ben faut lui faire des câlins ! Généralement elles aiment bien, voyez quand elles commencent à allonger le cou c'est qu'elles aiment bien !

Philippe Gougler : aah, c'est comme les chats !

Jérôme : exactement ! Là elle allonge le cou, elle est contente.

Philippe Gougler : et elle ronronne ?

Jérôme : non elle ronronne pas !

Philippe Gougler : ah ouais elle aime bien, elle aime bien.

01:37:07

Philippe Gougler : est ce que Bulle te déçoit ?

Enfant : non

Philippe Gougler : tu es pas déçu ?

Enfant : non.

Philippe Gougler : pourquoi ?

Enfant : parce que je trouve qu'elle a, elle a osé se battre, c'est déjà, c'est ce que je voulais. Qu'elle fasse au moins un combat. Qu'elle ose !

René : de toute façon les vaches elles ont le caractère du propriétaire.

Philippe Gougler : ah ouais ?

Jérôme : c'est vrai

Philippe Gougler : ça veut dire que Jérôme c'est un bagarreur alors !

René : non, mais c'est une personne qui respecte tout le monde. Les vaches elles se respectent.

Philippe Gougler : oui mais si elles respectent trop les autres vaches, elles vont pas se battre.

René : non mais tout en les respectant elles les battent... parce que on a un jour par un notre plaisir, un jour par an ben y'a 365 jours derrière hein !

Philippe Gougler : donc faut les aimer...

René : faut les adorer même !

Jérôme : ça fait 3-4 ans qu'il a la Reine des Reines hein.

Philippe Gougler : la Reine des Reines ?

Jérôme : c'est le Monsieur de la race..

Philippe Gougler : c'est lui qui gagne tout le temps ?

Jérôme : très souvent ouais. Il a de super belles bêtes.

01:38:34

Philippe Gougler : elles restent... ça fait très très longtemps qu'elles restent tête contre tête. C'est dingue...

Jérôme : ouais ça peut durer longtemps même, ça peut durer des fois une demi heure, trois quart d'heure.

Philippe Gougler : ah bon ?

Jérôme : ça va être une très belle lutte, je vous avais dit...

Philippe Gougler : ah c'est magnifique.

Jérôme : c'est deux bêtes tenaces.

Philippe Gougler : y'en a pas une qui lâche.

Jérôme : l'année passée la 38 était pas du tout en forme, l'autre aussi, et cette année voyez elles ont du punch !

Philippe Gougler : et ça dure, ça dure, ça dure... à quoi elles pensent pendant qu'elles font ça ?

Jérôme : ben à gagner l'autre je crois... c'est.. je pense que ça pense seulement à la gagne.

01:38:31

Philippe Gougler : alors attendez, qui a la 8, qui a la 38 ?

Éleveur : alors la 38 c'est René et la 8 c'est moi

Philippe Gougler : et là elles sont tête contre tête...

Éleveur : allez Tina allez !!

Philippe Gougler : et ça fait combien de temps qu'elles ont tête contre tête là ?

Éleveur : déjà un petit moment là...

Philippe Gougler : ça fait bien 10 minutes ?

Éleveur : ouais 5-10 minutes...

Philippe Gougler : et qui va gagner ?

Éleveur : ah alors ça ! Allez Tina allez !!

Philippe Gougler : mais alors vous avez deux vaches qui sont en train de se battre à mort, et vous vous parlez quand même ?

René : et pourquoi faudrait pas qu'on se parle ?

Philippe Gougler : ben parce que vous êtes des concurrents, des ennemis !

Éleveur : c'est ce qui fait un petit peu la différence entre les animaux et les hommes je dirais... parce que au contraire, on est deux grands amis.

René : si les gens avaient l'intelligence des bêtes, ça irait mieux dans le monde !

Éleveur : mais c'est Tina qui va l'avoir !! Tina tu vas l'avoir !!

Philippe Gougler : dites donc mais c'est incroyable, ça dure 15 minutes là

Éleveur : ah mais là c'est des bonnes. Là ça va être la plus têtue qui va gagner. A un moment ou un autre, y'en a une elle va perdre le moral, elle va dire bon, j'en ai marre. Mais laquelle ? Je sais pas...

Philippe Gougler : donc y'en a une qui va perdre plus par lassitude que par faiblesse ?

Éleveur : voilà, voilà. Aujourd'hui, quel que soit le résultat, cette vache elle me fait un plaisir énorme. Là cette bête qui fait plaisir à un éleveur, elle fait une belle lutte, elle montre qu'elle essaye, et si elle perd, ma foi si elle perd, elle perd. A un moment donné, il va bien falloir qu'il y en ait une des deux qui gagne, mais donc c'est pas grave. Là mon plaisir est total aujourd'hui. Total.

Philippe Gougler : c'est quoi votre bonheur exact là en ce moment ?

Éleveur : là c'est comment vous dire ? C'est la suite de.... c'est le suivi avec mon grand père...

Philippe Gougler : c'est à dire ?

Éleveur : ben il est là...

Philippe Gougler : vous pensez à votre grand père ? Qui était éleveur ? Ça vous touche encore comme ça ?

Éleveur : faut que je me ressaisisse hein. Mais oui c'est ça on est avec nos anciens, on est avec ceux qui sont plus là, c'est le suivi de toutes nos traditions.

Allez Tina ! Allez !!

Philippe Gougler : ça bouge un coup et ça se rebloque... c'est lui qui a gagné ?

Jérôme : là pour l'instant c'est lui qui a gagné.

Philippe Gougler : ah ça le rend heureux hein... Mais on est heureux pour quoi quand on gagne ? Parce qu'on l'a pas entraîné la vache ? On a rien fait de spécial ?

Jérôme : ah on a fait, si on s'en est occupé toute l'année, tous les jours, matin et soir et puis, voilà, c'est... les vaches qu'on a fait naître chez nous souvent, qu'on aime forcément, ça nous fait vibrer, quand on arrive à avoir une bonne bête qui va faire des bonnes luttes, c'est extrêmement appréciable !

01:43:44

Philippe Gougler : on est pas loin d'un rêve là... pour la vôtre.

Éleveur : elle est ou 2 ou 1. Allez Tina !! Putain si elle est Reine, mais nom de Dieu !!

Ah c'est dur pour le cœur moi j'vous le dis.

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Éleveur : ohlala.

Philippe Gougler : c'est dangereux ?

Éleveur : ah elle se fait lever, c'est pas bon

Philippe Gougler : elle recule, elle recule...

Éleveur : mais c'est pas grave ça.

Philippe Gougler : comment ça se fait ?

Éleveur : faut laisser faire ça.

Philippe Gougler : elle recule mais elle abandonne pas.

Éleveur : non, non, mais là elle commence à fatiguer là... là ce qui peut faire la différence ça peut être la fatigue je pense

Philippe Gougler : ouais

Éleveur : parce que Tina, elle doit quand même être bien fatiguée là. Alors si elle vient à gagner là, j'aime mieux vous dire que...

Philippe Gougler : que quoi ?

Éleveur : ça va exploser ! Allez !! Allez !! Allez tu vas l'avoir !!

Jérôme : les éleveurs ils sont à fond là ! Je peux pas vous dire.. si on les branche je pense qu'ils ont le cœur qui...

Philippe Gougler : qu'est ce qu'ils ressentent les éleveurs là ?

Jérôme : ah ben là ils sont, ils sont excités, il est à la limite de la crise cardiaque là.

Philippe Gougler : on va passer la nuit là !

Éleveur : non ! Ça va bien finir à un moment... faut que y'en ait une qui arrive à faire un tout petit mal à l'autre et puis ça va faire...

Philippe Gougler : parce que là ça fait 20 minutes à nouveau hein.

Éleveur : déjà ?

Philippe Gougler : ouais... c'est à dire que votre vache n°8 elle a fait deux fois 20 minutes... c'est

dingue, c'est dingue, c'est dingue !

Commentateur : alors qu'est ce que vous décidez les deux là ? Ex-æquo ? Ex-æquo ?

Jérôme : ben là ils veulent essayer de les séparer...

Philippe Gougler : pourquoi les séparent ? Personne n'a encore gagné ?

Jérôme : ouais c'est un peu dommage mais, ils veulent préserver leurs bêtes.

Philippe Gougler : pourquoi elles fatiguent ?

Jérôme : là elles sont fatiguées oui... elles veulent pas lâcher, c'est les propriétaires qui décident et elles, elles ont pas envie de lâcher.

Philippe Gougler : c'est rare ce genre de situation ?

Jérôme : oui c'est rare, c'est très rare ouais. Ça peut durer encore très longtemps hein.

Philippe Gougler : toute la nuit elles peuvent rester comme ça ?

Jérôme : oh peut être pas toute la nuit mais peut être encore une demi heure, on sait pas...

Philippe Gougler : donc là, elles vont être ex-æquo du coup ?

Jérôme : ouais.

Philippe Gougler : ah elles veulent pas, elles veulent pas !

Jérôme : laisse faire !!!

Philippe Gougler : le public veut qu'on laisse faire c'est ça ?

Jérôme : je pense ouais ! Les bêtes ont envie alors on va laisser faire les bêtes.

Philippe Gougler : ah c'est dingue.

Jérôme : c'est un super beau... une superbe lutte.

Philippe Gougler : c'est dangereux non ?

Jérôme : ouais, ça peut être dangereux ouais.

Philippe Gougler : qu'est ce qu'il peut se passer ?

Jérôme : ben y'en a une qui pourrait renverser un des gars, sans le faire exprès mais en bougeant, on essayant de se battre contre l'autre...

Philippe Gougler : elles sont épuisées là...

Jérôme : elles en peuvent plus, elles tirent la langue.

Philippe Gougler : c'est presque dommage !

Éleveur : ouais mais c'est sensas' quoi ! C'est très bien... on peut pas... faut respecter aussi ces animaux, si on les aime et si on les respecte, un moment donné, ça faisait déjà 10 minutes que je lui demandais, à l'autre propriétaire, s'il était d'accord... fallait le faire...

Philippe Gougler : faut respecter les bêtes ?

Éleveur : ouais c'est un respect vis à vis d'elle parce que c'est sensationnel ce qu'elle a fait !

01:49:32

Philippe Gougler : bon ben... pas de Reine !

Jérôme : non pas de Reine...

Philippe Gougler : ben merci de m'avoir accueilli dans votre petite bulle de bonheur !

Jérôme : j'espère vous l'avoir fait partager.

Philippe Gougler : super ! Moi j'ai adoré ! J'adore vos vaches ! C'est vrai qu'elles sont fougueuses, teigneuses, mais sympas !

Jérôme : très sympas et super dociles, très proches de l'homme et voilà c'est ce qui fait que beaucoup d'éleveurs tombent amoureux de cette race là. Nous avec des petits troupeaux, on est vraiment proches de nos bêtes et ouais on en tombe amoureux, très facilement, c'est une drogue après... une drogue difficile de s'en passer. Je sais pas si ça me quittera et j'espère peut être... je vais pas dire droguer les autres mais transmettre un petit peu de ma passion à des futurs éleveurs ou des enfants j'en sais rien, on verra bien, je ne vais pousser personne, parce que ça il faut vraiment être passionné pour le faire. Y'a beaucoup de boulot mais en contre partie, des journées comme celles ci c'est beaucoup de bonheur, voilà. Y'a pas besoin de gagner pour être heureux.

Philippe Gougler : merci beaucoup !

01:50:47 *Générique de fin*

